

Prostitution dans l'espace numérique : analyse et cadre d'intervention professionnelle

Roxane Scavo¹, Véronique Latour²

Résumé : Le champ de la prévention et de la réduction des risques liés à la prostitution tente d'accéder à un public toujours plus invisible et éloigné des structures de soin. Les associations spécialisées interviennent et développent progressivement des dispositifs et interventions ciblées, en particulier sur les espaces numériques qui sont encore assez peu exploités par le travail d'aller-vers. Nous présentons ici les travaux menés par Poppy, établissement de réduction des risques et des dommages liés à la pratique de la prostitution, de l'association La CASE, sur les maraudes numériques qu'elle réalise, au travers d'une Recherche Action Participative initiée en 2020³. Ce document formalise et capitalise le travail mené de restructuration de la méthodologie d'intervention dans l'espace numérique.

Mots clés : prostitution, maraude numérique, internet, prévention, réduction des risques, aller-vers, outreach, santé, recherche action participative, Poppy, La CASE

Contexte

La prostitution en France est difficile à apprécier quantitativement et qualitativement. Les données disponibles, qui émanent essentiellement des autorités publiques et des associations, sont peu nombreuses. Le nombre de personnes qui se prostituent serait estimé entre 30 000 et 50 000 personnes, en grande majorité des femmes (85%)⁴. Depuis plusieurs années, on observe le développement d'une prostitution dite « invisible » qui s'exerce dans des lieux fermés (domicile, hôtel, bars, salon de massage) et pour laquelle les prises de contact se font via internet. L'éloignement périphérique croissant de la prostitution des centres urbains la rend de moins en moins repérable et il est d'ailleurs constaté une forte diminution de la prostitution dite « traditionnelle » de rue. Cette tendance générale n'est pas nouvelle. Elle est, pour beaucoup, en lien avec l'entrée en vigueur de la loi n°2016-444 du 13 avril 2016 visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées, qui instaure notamment une pénalisation des clients et a donc déplacé le travail de rue aux périphéries des villes et sur les

espaces numériques, aux bénéfices de la discrétion des clients.

Ce recul de la prostitution de rue avec un déplacement sur les espaces virtuels a été majoré par la crise sanitaire liée à l'épidémie de COVID-19. L'expression « prostitution *sur* internet » est souvent utilisée pour décrire ce nouveau phénomène, mais porte à confusion. Il est préférable de parler de « prostitution *via* internet », car si les prises de contact se font par le biais d'internet (petites annonces, sites spécialisés, réseaux sociaux, applications de rencontre, etc.), l'acte de prostitution en soi se déroule par la suite dans la vie réelle, le plus souvent dans des lieux fermés. C'est la raison pour laquelle cette forme de prostitution est généralement qualifiée « d'invisible ».

Le champ de la prévention et de la réduction des risques liés à la prostitution tente d'accéder à ce public toujours plus invisible et éloigné des structures de soin. Les associations spécialisées interviennent et développent progressivement des dispositifs et interventions ciblées, en particulier sur les espaces numériques qui sont encore assez peu exploités par le travail d'aller-vers.

L'aller-vers, ou outreach, est une méthode conçue pour combler la distance qui sépare les personnes les plus exclues du droit commun. Les professionnels se rendent hors les murs de la

¹ Sociologue, Chargée de développement et qualité à La CASE.

² Directrice générale de La CASE.

³ Avec le soutien financier du Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de PREVA'NA.

⁴ Lettre de l'Observatoire National des Violences Faites aux Femmes (ONVF), Prostitution (Octobre 2015).

structure, sur les territoires des bénéficiaires dans le but de (re)créer du lien avec les personnes et une relation de confiance afin de communiquer des messages de prévention adaptés. « *Internet peut être un moyen de rejoindre des populations stigmatisées [...] afin de faciliter leur accès à des interventions préventives notamment qui soient adaptées à leurs besoins, tenant compte de leur santé globale* »⁵.

De façon plus opérationnelle, les objectifs des maraudes numériques se regroupent autour de 3 axes principaux :

- La Réduction des Risques : Les maraudes numériques cherchent à minimiser les risques auxquels les personnes concernées par la prostitution sont confrontées, en leur fournissant des informations sur la santé et les droits.
- L'accès aux ressources : En utilisant les outils numériques, ces initiatives facilitent l'accès à des services tels que des soins médicaux, des conseils juridiques et des solutions de logement.
- Le lien social : Les maraudes numériques ne se contentent pas de répondre aux besoins pratiques, mais cherchent également à établir un lien social avec les personnes concernées, offrant ainsi un soutien émotionnel et psychologique.

Nous présentons ici les travaux menés par Poppy, établissement de l'association La CASE, sur les maraudes numériques au travers d'une Recherche Action Participative initiée en 2020⁶. Ce document formalise et capitalise le travail mené de restructuration de la méthodologie d'intervention dans l'espace numérique.

L'ensemble des modalités d'intervention développées à Poppy vise une approche globale et holistique de la santé des personnes qui se prostituent, l'accès à un parcours de soins éclairé, à un système de santé accessible et adapté, le développement du pouvoir d'agir des personnes, l'accès aux droits, et la mise à l'abri le cas échéant. L'association La CASE développe ses actions en direction des publics vulnérables en développant des propositions répondant à des besoins non pourvus, en évaluant et en adaptant les actions existantes à l'évolution des besoins et des contextes, en promouvant et en rendant accessibles les services de soins pour les plus vulnérables dans une démarche « d'aller-vers ».

Poppy est un établissement ouvert par l'association La CASE en 2018 à Bordeaux, dont l'objet est la réduction des risques et des dommages liés à la prostitution

L'équipe de Poppy assure des permanences quotidiennes dans un local situé dans le centre-ville de Bordeaux.

Cette équipe pluridisciplinaire est composée de professionnels du champ sanitaire et social : médecin, infirmier, éducateur spécialisé, assistante sociale, psychologue, sexologue, médiatrice de santé paire (MSP⁷) et médiatrice en santé interculturelle (MSI). A cette équipe se rajoutent des intervenants extérieurs : psychiatre, juristes, réflexologue, etc...

En plus des permanences au local, l'équipe de Poppy effectue un travail en « aller-vers » afin d'entrer en contact avec les personnes qui se prostituent au plus près de leur quotidien : tournées et permanences en unité mobile sur les lieux de prostitution de rue, et maraudes numériques sur les sites Internet et applications pour la prostitution en ligne.

Actions mises en place à Poppy

- Prévention et information sur la santé sexuelle
- Distribution de matériel de prévention et de réduction des risques liés à l'activité prostitutionnelle (préservatifs, gels lubrifiants, etc.)
- Accès aux droits sociaux
- Aide, soutien social, suivi et accompagnement
- Dépistages express IST, hépatites et VIH
- Vaccinations
- Accès aux soins et aux traitements : soins infirmiers et consultations médicales, soins de santé sexuelle et reproductive (soins gynécologiques, contraception, IVG médicamenteuse), consultations PrEP
- Soutien psychologique, consultations psychiatriques
- Soutien juridique
- Médiation sanitaire et sociale
-

⁵ Prostitution masculine, internet et conduites à risque : l'importance d'une approche globale de RDR Karine Bertrand, Jorge Flores-Aranda, 2019, Sciences sociales et santé, n°3, vol 37.

⁶ Avec le soutien financier du Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de PREVA'NA.

⁷ Médiatrice en Santé Pair (MSP) : travailleur pair.

Prévention et maraudes numériques

Les modalités d'intervention et origine des maraudes numériques à Poppy

Dans la prise en compte du phénomène de prostitution via internet et afin de favoriser l'accès du plus grand nombre aux actions de prévention et promotion de la santé, Poppy a mis en place des maraudes numériques depuis 2018 pour aller à la rencontre de ce public très peu visible.

Le but de ces permanences s'inscrit dans une démarche « d'aller-vers » plus globale comprenant internet, et permettant d'approcher différents publics, notamment les publics trans, hommes et étudiants.

Ce travail via Internet s'inscrit dans une approche globale de l'intervention. Elle est une modalité d'intervention en complémentarité de celles réalisées dans les locaux de l'établissement et dans la rue, ce n'est donc pas une modalité d'intervention isolée.

Un travail de prise de contact est effectué dans un premier temps, puis la diffusion d'informations, et si besoin l'envoi de matériel de RDR⁸ aux personnes en faisant la demande. Les personnes sont invitées le cas échéant à se rendre dans les locaux de Poppy pour un accès à des soins, du dépistage, ou toute démarches entrant dans l'accès à la santé dans sa globalité. Comme pour chacune des modalités d'intervention développées, le travail est effectué en interdisciplinarité et s'inscrit dans le cadre du projet associatif qui vise à élargir l'offre de soins et l'accès aux droits pour les plus vulnérables. Ainsi tous les professionnels sont formés à chacune des modalités d'intervention développées par Poppy.

L'équipe de Poppy organise plusieurs tournées virtuelles par semaine, sur un fonctionnement de type permanence, avec des créneaux prédéfinis.

La modalité de l'intervention numérique n'implique pas de contacts directs avec le public au sein d'un espace physique identifié. L'équipe travaille en binôme depuis un ordinateur et un téléphone mobile au sein de l'établissement. Elle transmet des messages de prévention en direct et en ligne, fournit des renseignements sur des situations évoquées par les personnes concernées,

et peut, si nécessaire, orienter vers le local d'accueil, ou d'autres dispositifs ad hoc.

Le public de la prostitution en ligne

De manière générale le travail de prévention et de réduction des risques via Internet a pour ambition d'entrer en contact et d'informer un public peu atteint par les autres modalités d'intervention.

Le panel de profils rencontré en ligne est beaucoup plus large que celui rencontré dans les locaux de la structure ou en travail de rue.

Il comprend également des personnes ne s'identifiant pas nécessairement à ce public, mais qui, du fait du manque d'information, ont des pratiques à risques et/ou n'ont pas accès à des services de dépistage, de suivi médical ou du matériel de RDR.

De même, des personnes issues de minorités victimes de discrimination privilégient la prostitution via internet afin de ne pas s'exposer publiquement. Publics étudiants, femmes isolées, hommes, publics trans, etc, sont autant de profils qui ne franchissent pas le seuil de structures.

Les personnes qui se prostituent via internet sont également plus mobiles : il s'agit bien souvent d'un public itinérant. Les lieux de prostitution déclarés par les personnes contactées au cours des maraudes numériques sont hétérogènes et souvent multiples. Ces personnes peuvent se prostituer dans plusieurs villes d'une même région avec un agenda organisé, et parfois ailleurs en France, voire à l'étranger dans le cadre de sex tours.

L'essor de la prostitution dans l'espace numérique est un phénomène mondial, bien qu'il se produise à des degrés différents en fonction des contextes⁹, puisqu'il est souvent étroitement corrélé aux législations nationales régissant de telles questions. En France, le paysage de la prostitution, déjà marqué par d'importantes transformations ces dernières années, l'a été encore davantage avec l'entrée en vigueur de la loi n°2016-444 du 13 avril 2016 visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées. Cette loi instaurant notamment une pénalisation des clients, aurait été le catalyseur d'une tendance déjà en cours : éloignement croissant de la prostitution « traditionnelle » de rue des centres urbains, ce qui la rend moins repérable ; report d'un certain nombre de personnes présentes dans la rue sur les

⁸ Les kits RDR pour les personnes qui se prostituent envoyés par l'association sont composés de préservatifs, lubrifiants, plaquettes d'informations. Poppy peut également joindre aux kits des autotests de dépistage du VIH.

⁹ UK NSWP – "ICT and Sex Work: The smart Service Provider's Guide", 2017.

espaces en ligne¹⁰ ; arrivée sur ces mêmes espaces de nouveaux publics, plus jeunes et étudiants, particulièrement depuis la crise sanitaire de 2020, et difficiles à identifier.

Lors des maraudes numériques, le taux de retour aux messages envoyés étant ressenti comme faible (10% de taux de réponse en moyenne jusqu'en 2022) a amené Poppy à s'interroger sur la portée du travail d'aller-vers, la pertinence des messages envoyés, et la posture adoptée.

Repenser les modalités d'action

Un travail de réflexion et de restructuration des tournées numériques de Poppy a été initié afin d'améliorer et d'adapter ses modalités d'intervention.

Par ailleurs, il a été noté une évolution du contexte : au lieu des petites annonces et sites spécialisés ciblés au départ, l'activité s'est déplacée sur les réseaux sociaux et applications de rencontre. Il était donc important d'élargir le travail de veille à l'ensemble de ces plateformes. Et puisqu'il s'agit là de modalités de présence différentes, il était alors nécessaire pour l'équipe de s'y adapter, de revoir les supports, durées et horaires d'intervention.

Une recherche action participative

Ainsi, entre 2020 et 2022 Poppy a engagé un travail de fond sur les maraudes numériques afin de pouvoir repenser son intervention, travail orienté autour de 3 axes principaux : Une revue de la littérature et des publications ; un benchmarking des structures pratiquant cette modalité d'intervention et des pratiques professionnelles en France et à l'étranger ; le recueil de la parole, des pratiques et des besoins des personnes pratiquant la prostitution dans l'espace numérique.

Un état des lieux bibliographique sur l'outreach numérique concernant la prostitution a été réalisé¹¹. Force est de constater que la littérature à ce sujet reste peu fournie en France et bien plus référencée dans les pays anglo-saxons. Il nous semble pourtant essentiel aujourd'hui, à l'heure du tout numérique, de consigner et de développer des outils en direction des professionnels de la santé,

de la prévention et de la réduction des risques travaillant auprès de publics présents sur Internet. Ce travail, non exhaustif sur le sujet, propose néanmoins un cadre d'intervention méthodologique rigoureux et un exemple de travail en établissement médico-social spécialisé, en vue d'enrichir la documentation sur la prévention en aller-vers numérique.

Un recensement des structures et associations qui travaillent avec ces mêmes publics a aussi été réalisé. Un ensemble de structures en France et à l'étranger ayant une approche de ces publics via internet¹², ont été contactées afin d'échanger sur leurs expériences respectives, de comprendre les opportunités et les limites de la sensibilisation en ligne, mais aussi de constituer un réseau professionnel permettant notamment de rediriger des bénéficiaires in situ.

Comprendre les besoins des groupes ciblés

Des Focus Groupes ont été organisés avec des personnes issues de la file active de Poppy qui se prostituent dans l'espace numérique.

Ces Focus Groupes avaient pour ambition de mobiliser les compétences et savoirs expérientiels des personnes qui se prostituent, mais aussi de permettre de mieux comprendre et penser les modalités d'intervention, de les consulter sur les méthodes d'outreach, en vue d'ajuster l'approche de Poppy aux réalités de la prostitution en ligne : les horaires les plus pertinents, la manière de se présenter, la clarté du message, etc. Leurs usages d'Internet ont également été questionnés : quelles utilisations, quelles stratégies, quels besoins en RDR, etc...

Le but était en particulier de définir des objectifs clairs, recenser des sites et applications utilisés par le public, sélectionner les plateformes les plus appropriées, repérer les heures et les jours d'affluence, et de répondre au plus près des besoins des personnes, de la manière la plus claire.

L'équipe de Poppy a accueilli plusieurs travailleurs pairs depuis 2020 dont la présence et l'expérience ont contribué à approcher le public de manière plus pertinente : « *Il est crucial de collaborer avec les personnes concernées par le travail du sexe car la qualité de l'action bénéficie d'une expertise offrant une meilleure connaissance du terrain. L'aspect communautaire entre TDS permet la création d'un lien de confiance en garantissant une*

¹⁰ Médecins du Monde, « Que pensent les travailleur.se.s du sexe de la loi prostitution ? Enquête sur l'impact de la loi du 13 avril 2016 contre le système prostitutionnel. », 2018.

¹¹ Bibliographie en fin de document page 11

¹² STRASS, Médecins du Monde, Grisédélis, Paloma, Dispositif Jasmine, Association ARAP Rubis, les Pétroleuses, le Bus des femmes, Arcat,, etc...

approche sans jugement du travail sexuel et un respect du choix de vie des personnes »¹³. Depuis 2022, une Médiatrice en Santé Paire a rejoint l'équipe de Poppy de manière permanente.

Un travail de veille collaborative

Les personnes concernées rencontrées lors des Focus Groupes ainsi que les travailleurs pairs ont porté à la connaissance de l'équipe des plateformes et sites internet, réseaux sociaux et applications de rencontre, différents de ceux habituellement observés dans le cadre des maraudes numériques de Poppy.

Une veille et un travail de prospection ont été mis en place sur ces plateformes non identifiées jusqu'alors.

Afin d'affiner et mieux comprendre l'utilisation de l'espace numérique par les personnes qui se prostituent, les compétences d'une agence de communication et plus spécifiquement de son Community manager ont été sollicitées.

Ce dernier a participé aux Focus groupes pour aider à mieux analyser et comprendre les pratiques numériques du public.

Ainsi, aux compétences médico-sociales de l'équipe et aux compétences expérientielles du public, se sont ajoutées celles plus spécialisées en communication sur les réseaux sociaux, afin d'adapter et améliorer les modalités d'intervention.

Cette collaboration a également amené l'équipe à travailler la présentation et la nécessaire présence de Poppy sur les différents médias numériques : présentation du dispositif, messages, avatar.

Enfin, le glissement qui s'est effectué ces dernières années des sites web vers les réseaux sociaux, oblige aussi à repenser la temporalité de l'intervention pour une présence qui soit également au fil de l'eau.

Une nécessaire adaptation aux réalités du terrain numérique de la prostitution en ligne

La prostitution via Internet est complexe à approcher en raison des variétés de plateformes, forums et de réseaux sociaux utilisés. De plus le travail du sexe est protéiforme : michetonnage, escorting, prostitution, ne sont que des exemples. Ceci complexifie le travail médico-social des acteurs de la prévention et de la RDR lié à la prostitution tant du point de vue de la définition de la prostitution mais également de l'étendue des différents publics travaillant en ligne.

Néanmoins, une telle intervention sur Internet dans le champ de la prévention et de la réduction des risques permet de répondre à l'objectif de favoriser l'accès du plus grand nombre aux actions de prévention et de promotion de la santé. L'objectif principal des professionnels de la prévention est de permettre un meilleur accès à l'information en termes de réduction des risques et de promotion de la santé, de lutte contre les violences ainsi que d'accès aux soins et au droit commun. En effet « *Les obstacles traditionnels à la recherche d'aide, tels que l'accès physique, la confidentialité et la stigmatisation, peuvent être surmontés grâce à l'utilisation stratégique des technologies* »¹⁴. Ainsi Internet permet de supprimer les barrières telles que les préjugés ou la peur du jugement, qui peuvent rendre les services médicaux difficiles d'accès. L'anonymat induit par l'utilisation d'Internet offre à la personne la possibilité d'oser des questions qu'elle ne se permettrait peut-être pas dans un autre cadre plus direct et présentiel.

Les connaissances des Médiateurs en Santé Pair (MSP) permettent notamment de cibler l'action : connaissances du travail du sexe sur internet, des différents types de plateformes, des différents types de travail du sexe, mais aussi des stratégies des personnes se prostituant en ligne et des différents publics, notamment les plus vulnérables.

Evolutions et mises en place en fonction des besoins identifiés

Les besoins et problématiques exprimés par les personnes qui se prostituent sur Internet lors des Focus groupes

- Ecoute
- Accès à la santé physique et mentale
- Accès au matériel de RDR
- Accompagnement aux droits sociaux
- Soutien aux démarches administratives
- Accès au droit et soutien juridique
- Temps de convivialité et rupture de l'isolement
- Groupes de paroles avec les pairs

Elargir l'intervention dans l'espace numérique aux réseaux sociaux, permet d'accéder ou de se rendre accessible aux personnes ne pouvant être contactées directement en raison de l'absence d'adresse e-mail ou de numéro de téléphone

¹³ Bluzat, Lucile, et al. « Place et rôle d'Internet dans l'éducation par les pairs : l'exemple Onsexprime.fr », *Cahiers de l'action*, vol. 43, no. 3, 2014, pp. 59-68.

¹⁴ Drug Info: "Providing new options for improving wellbeing: The role of online interventions", 2011.

affiché. Cela permet d'entrer en contact directement avec les personnes concernées malgré les restrictions dues aux conditions générales des sites web voire parfois à la gestion de l'annonce par une personne tierce.

Adaptations et freins à lever

Certaines personnes ne se reconnaissent pas comme pratiquant la prostitution, elles ne vont donc pas répondre aux offres de soins proposées car ne se sentent pas concernées.

D'autre part, l'espace numérique est un espace de travail pour les personnes qui se prostituent, leur priorité est donc de trouver des clients. Elles ne sont alors pas forcément disposées ou disponibles pour recevoir des messages de prévention, voire peuvent trouver cette approche intrusive durant leur temps de travail.

Etant par ailleurs régulièrement victimes de harcèlement - les personnes qui se prostituent sont les premières à subir l'anonymat qu'offre Internet où « fantasmeurs » et harceleurs font légion - elles sont alors très vigilantes et écartent tout message suspicieux ou insuffisamment identifié.

Néanmoins, certaines d'entre elles expriment le souhait et le besoin de connaissance d'organisations pouvant être contactées en ligne pour obtenir des informations, conseils, services, matériel.

Une visibilité de la structure dans l'espace numérique ainsi que des services proposés et disponibles constitue alors une ressource supplémentaire et leur permet d'obtenir des informations et adresses pertinentes et utiles pour elles.

La création de liens de confiance se fait également sur la durée, renforcée par un travail de bouche à oreille entre pairs permettant de faire connaître les associations et la réalité des propositions d'offres de soins, d'informations, de matériel de RDR sur un territoire.

Poppy a également effectué une catégorisation des sites Internet par type de public, de prostitution ou travail du sexe, avec des stratégies d'approche et de repérage différents en fonction de ces différents médias et supports numériques : des réseaux sociaux largement utilisés par la population générale, des sites dédiés au travail du sexe, des forums, et autres sites de rencontre. Nous ne ferons pas ici de typologie, nous ne présenterons pas ces différents médias, mais nous

détaillerons la manière dont Poppy y travaille en troisième partie.

Ces points travaillés ainsi que la remise à plat de sa méthodologie ont permis à l'équipe de Poppy d'inscrire son approche des maraudes numériques dans un processus encadré par un protocole de travail et une posture professionnelle rigoureuse.

Une méthodologie de travail encadrée et une posture professionnelle renforcée : résultats et recommandations

La nécessité d'un cadre professionnel

Toute intervention dans l'espace digital, suppose pour les professionnels d'avoir une aisance avec les outils numériques, de « *développer et maintenir des connaissances et des compétences techniques* » vis-à-vis de l'outil informatique. Il est également crucial de mettre en place un moyen efficace d'enregistrement des données. Avec autant de professionnel(le)s du sexe en ligne, il peut devenir difficile de suivre »¹⁵.

Un travail d'équipe

Comme pour tout travail de proximité, un travail en équipe est nécessaire : deux professionnels au minimum sont indispensables lors de chaque session : une personne qui navigue sur les sites et les annonces, qui envoie les messages ciblés, et une autre personne qui renseigne les outils et tableurs permettant de recueillir les données sur les personnes contactées, la date de la prise de contact, le site ou la plateforme utilisé, etc. Ces renseignements permettent de mesurer les taux de réponse et de traiter les données en vue de les analyser par la suite.

Travailler en binôme est aussi essentiel car permet la discussion entre professionnels quand une situation ou une question pose problème.

Cela permet également de ne pas être isolé face à la répétition d'images et de mots pornographiques, qui peuvent à terme affecter la sensibilité des professionnels.

S'il est important d'être régulièrement visibles et accessibles dans l'espace numérique, la « *mise en place une veille numérique éducative efficace suppose des moyens humains et un cadre* »¹⁶.

¹⁵ TAMPEP International Foundation, "Work Safe in Sex Work – A European Manual on Good Practices in Work with and for Sex Workers, 2009.

¹⁶ : Colloque MMPCR, p.20, Mathilde Archambault, Responsable de l'équipe éducative, association Hors la rue.

Depuis janvier 2023, au regard de l'augmentation de la prostitution via Internet et des besoins identifiés en termes de réduction des risques et de prévention, l'équipe de Poppy a été renforcée par le recrutement d'une psychologue et d'une sexologue, afin de soutenir ses maraudes numériques.

Une connaissance du terrain numérique de la prostitution

Une réelle quantification des annonces de prostitution n'est pas possible, car le terme « prostitution » n'est jamais explicitement mentionné, et il n'est à aucun moment fait état de services sexuels tarifés, sauf sur les plateformes spécifiques. La plupart du temps, les tarifs sont déterminés directement avec les clients au cours de la discussion une fois que celle-ci a été initiée, et ne sont donc pas forcément indiqués dans la description.

Par ailleurs, les contenus publiés varient très rapidement, et si plusieurs annonces sont publiées par jour, cela ne signifie pas pour autant qu'il s'agit de nouvelles personnes à chaque fois. En effet, les numéros de téléphone changent régulièrement ou sont réattribués à des nouveaux profils. Il arrive parfois que des personnes apparaissent sous une identité sur une des plateformes, et qu'elles soient retrouvées sous une identité différente sur une autre plateforme avec le même numéro de téléphone, - faisant pressentir l'appartenance à un/des réseau(x). Il est donc parfois difficile de déterminer les éventuels doublons.

Les néo-utilisateurs sont considérés comme étant plus vulnérables face aux risques liés à la prostitution. Pour cette raison, la recherche de nouveaux profils est d'autant plus pertinente et à développer dans ce travail de RDR numérique.

De manière générale les professionnels recherchent les nouveaux profils et les nouvelles inscriptions sur les différentes plateformes. Ces profils plus récents correspondent souvent à des personnes nouvelles ne connaissant pas forcément leurs droits et avec un accès moindre aux services de santé et sociaux proposés par les associations spécialisées ou dans le droit commun : ils sont à privilégier lors des maraudes numériques.

Les annonces en bas de page sont généralement mal référencées et plus récentes car les sites proposent le référencement d'annonce comme un service payant. L'équipe cherchera donc à entrer en contact avec ces personnes car elle les suppose plus précaires et moins informées.

La prise de contact et le message

Lors des maraudes numériques, Poppy travaille avec plusieurs outils : un ordinateur pour le tableau de suivi et le recueil de données ainsi que le travail de visite des sites internet, et d'autre part un smartphone pour surfer, naviguer dans les réseaux sociaux, visiter les plateformes et forums. Le smartphone est un outil facilitant la prise de contact car il permet des réponses immédiates par chat ou sms.

Lors des prises de contact, chaque message est personnalisé avec une présentation du dispositif Poppy et ses missions, en précisant que tout y est anonyme, confidentiel et gratuit, afin de permettre à la personne d'être en confiance pour évoquer ce qu'elle souhaite.

Le message est court, se terminant toujours par une question ouverte afin d'engager la conversation. A chaque prise de contact, les membres de l'équipe s'adaptent à la façon de parler de la personne avec laquelle ils discutent en adoptant ses codes de communication : emojis, tutoiement ou vouvoiement, etc.

Le recueil des données

Les données socio-démographiques récoltées lors de tournées virtuelles sont d'ordre déclaratif et ne correspondent pas toujours à la réalité des personnes qui sont effectivement derrière les profils/annonces. On peut en faire le constat par exemple s'il y a une différence entre le texte et les photos, au niveau de l'âge annoncé. Le recueil de données aussi strict et fidèle soit-il, ne correspond pas nécessairement à la réalité de la prostitution via Internet, tant les distorsions et les biais sont nombreux : l'âge et les lieux sont des données mouvantes par exemple.

De même, on ne sait pas toujours qui est derrière l'annonce : la personne elle-même, un proxénète, un réseau ? Les informations recueillies sont donc à appréhender avec précaution.

Une visibilité numérique

Suite au travail évoqué précédemment avec l'agence de communication et les Focus Groupes, la nécessité est apparue d'avoir une visibilité et une existence dans l'espace numérique. A cet effet, Poppy a créé une page Instagram et Tik-Tok. Cette visibilité de l'établissement sur les réseaux sociaux permet aux personnes contactées lors des maraudes numériques de vérifier l'identité de leur interlocuteur et d'avoir un aperçu des actions de la structure et de son équipe. Elle permet donc la vérification et la visibilité des dispositifs présentés, mais offre également un accès autre pour entrer en contact hors sites spécialisés.

Un espace numérique professionnel neutre et visité, sert à confirmer l'identité de la structure, et constitue aussi un espace sécurisé et maîtrisé par les personnes souhaitant contacter Poppy hors temps dédiés aux maraudes numériques.

Ces deux comptes sont entretenus et vivants, l'équipe s'astreint à publier de façon hebdomadaire des contenus en lien avec son activité propre, mais aussi celles de partenaires (événements, dispositifs, campagnes de prévention, etc.).

En plus de l'aller-vers en top down (ou approche descendante) réalisé par les professionnels lors des maraudes numériques, cette présence de la structure sur les réseaux rend possible un « bottom-up » ou approche ascendante, en permettant aux personnes de la contacter en direct.

Le suivi

Après le premier contact, un nouveau message est renvoyé aux personnes après un délai de 5-6 mois pour ne pas les noyer sous les informations qui risqueraient de ne pas être lues en étant trop régulières. Ce délai permet de relancer et de rafraîchir la mémoire des personnes et de montrer une présence sur la durée.

De plus en plus de personnes franchissent la porte de Poppy suite au travail d'outreach sur Internet. Ces personnes expliquent que la prise de contact des professionnels a permis pour certaines une conscientisation de leurs pratiques assorties d'éventuelles prises de risques, mais leur a aussi permis de rompre l'isolement auquel elles font face au quotidien, et de leur difficulté d'accès aux soins.

Posture professionnelle et éthique

La relation de confiance vis-à-vis des professionnels est un socle méthodologique et une valeur essentielle pour tout travail de prévention et de réduction des risques auprès des publics présentant des vulnérabilités. Cela implique une posture professionnelle bienveillante et sans jugement. Cette posture professionnelle s'inscrit dans une approche globale et permet aux professionnels de garder le cap face aux situations parfois complexes. Mais surtout, elle permet aux personnes contactées de s'inscrire dans un accès aux soins de manière sécurisée, sans pression ni jugement. En effet, cette peur du jugement constitue un frein dans l'accès à la santé et aux

ressources sanitaires et sociales¹⁷ pour les personnes qui se prostituent. Or, il est important pour tout professionnel de faciliter l'accès à l'information, au dialogue et aux offres proposées.

Pour cette même raison, il faut souligner qu'il n'est ni souhaitable ni éthique de se faire passer pour des clients lors des maraudes numériques en vue de faciliter l'approche au public : établir un lien de confiance est primordial, le tromper sur l'identité en pensant passer les filtres posés par ces personnes serait contre-productif dans ce travail. Cet aspect est un élément essentiel de la posture professionnelle nécessaire à cette modalité d'intervention et vis-à-vis du public. L'honnêteté sur son statut d'intervenant professionnel instaure un respect dû aux publics approchés et permet d'installer une relation de confiance dès les premières prises de contact.

Il est nécessaire, en adaptation à des situations complexes, d'avoir une posture encadrée par un protocole : Les professionnels ont des missions à accomplir et des prérequis, mais également des sensibilités, des convictions et un rapport moral à toute chose : lorsque les échanges sortent du cadre établi ils peuvent déstabiliser et faire appel à un regard plus subjectif du professionnel engagé dans les échanges. La nécessité de travailler à deux est primordiale car elle permet d'échanger sur les situations et de plus facilement recadrer les échanges. Il est nécessaire de se recentrer sur la réponse professionnelle à apporter et de fournir les informations à restituer, de ne pas entrer trop loin dans l'intimité des personnes : rappel des services fournis par la structure, dépistages, permanences, etc...

Risques et limites

Ce travail de maraudes numériques ne se fait pas sans exposer les professionnels à des risques même si ceux-ci sont moins visibles et évidents que pour d'autres modalités d'intervention semblant les exposer plus directement. Il s'agit d'un travail très répétitif, avec des résultats peu immédiats, et un taux de retour parfois faible. « *La sensibilisation en ligne est un processus, cela prend du temps et du dévouement* »¹⁸. A la longue, cela peut impacter la motivation des équipes.

L'exposition récurrente des professionnels à des images et des textes suggestifs, voire pornographiques, nécessite une vigilance et un accompagnement. Pour bien accompagner les

¹⁷ : Haute Autorité de Santé (HAS), « Evaluation de santé publique : État de santé des personnes en situation de prostitution et des travailleurs du sexe et identification des facteurs de vulnérabilité sanitaire », 2016.

¹⁸ Hustles's Netreach supporting sex workers <http://digital-liaisons.icad-cisd.com/case-studies/hustles-netreach-supporting-sex-workers-online/#.X9uBrrNCeU>

professionnels dans leur travail de maraudes numériques, ils doivent être formés : « *La formation est fondamentale, car l'écouter est souvent confronté à des situations complexes. [...] Un risque qui est celui de défaillance de l'écouter. Nous devons veiller à ce que l'écouter ne soit jamais seul (NDLR : qu'il soit soutenu par d'autres écoutants face à des cas particulièrement délicats). Il ne doit pas être dans une solitude avec parfois la tentation d'instaurer une forme de complicité avec l'appelant. L'écouter est une personne humaine avec ses attentes et ses propres difficultés. Il peut, à l'écoute d'une personne fragile, induire des choix qui seraient malvenus. N'oublions pas que les écoutants peuvent parfois vivre des situations extrêmement stressantes* »¹⁹.

Chaque nouveau membre de l'équipe de Poppy est formé à toutes les modalités d'intervention incluant celle des maraudes numériques.

Des temps d'analyse des pratiques en équipe avec un psychologue spécialisé a été instauré. Ces séances sont essentielles pour tout professionnel, elles permettent aux équipes d'exposer des situations complexes et des difficultés rencontrées. Des réunions d'équipe régulières permettent également de faire émerger certaines problématiques vécues par les professionnels et de les traiter en équipe.

Médiation en Santé Pair

En 2021, La CASE a créé un Pôle Médiation en Santé, transversal à tous les établissements et programmes de l'association. Ce pôle permet notamment l'intégration de travailleurs pairs salariés au sein de toutes les équipes et établissements de La CASE dont celle de Poppy. « *L'expérience du travail du sexe est le principal atout des travailleurs-euses pairs qui permet d'acquérir la confiance des personnes. Avoir en commun une expérience et un stigmate est important, c'est la garantie d'une forme de proximité, de respect et de non-jugement* »²⁰

La Médiatrice en Santé Pair de Poppy participe à l'accompagnement, au soutien et à l'orientation des personnes au sein de l'équipe pluridisciplinaire en s'appuyant sur son parcours personnel et expérientiel. Sa présence libère la parole des personnes concernées et permet des échanges autour des pratiques, elle est bénéfique pour le public et pour l'équipe.

Dans le cadre des maraudes numériques elle permet, du fait de son expérience et sa pratique,

de guider et affiner les recherches des publics vulnérables et précaires, peu sensibilisés, et d'étendre les supports de travail : plateformes, forums, sites internet, etc. Ses connaissances des problématiques vécues et du travail du sexe, a permis à Poppy d'adapter son approche méthodologique et les messages envoyés, ainsi que d'étendre ses connaissances de la prostitution via Internet : catégorisation des sites internet par type de public, des différentes formes de prostitution ou de travail de sexe, stratégie d'approche et de repérage plus pertinentes, etc.

Conclusion

L'intervention par maraudes numériques dans le cadre professionnel, nécessite de comprendre les mécanismes de la prostitution dans les différents espaces numériques. Cette action doit s'inscrire dans un projet plus global qui en définit les objectifs. La posture professionnelle et le cadre défini de l'action sont primordiaux d'une part pour installer la pertinence de l'action sur le long terme mais aussi pour se prémunir des risques socio-professionnels de ce travail.

Il faut par ailleurs connaître et relever la volatilité des supports numériques et être en capacité d'adaptabilité permanente, donc être capable de revoir et adapter sa méthode de travail régulièrement en fonction de l'évolution du public, des pratiques et des sites, applications ou réseaux sociaux utilisés.

Le travail de réflexion et de réactualisation de sa méthodologie par Poppy se traduit directement par une meilleure « performance » de ses maraudes dans l'espace numérique avec une augmentation importante du nombre de personnes contactées et désormais des taux de retours bien supérieurs passés de 10% à 23%.

Cette meilleure efficacité dans l'espace numérique se répercute sur les autres modalités d'intervention de l'établissement : les personnes contactées dans le cadre des maraudes digitales viennent plus nombreuses au local lors des permanences, permettant ainsi une prise en charge médico-sociale adaptée à leurs besoins et problématiques. De même, par un effet boule de neige, nous recevons également des personnes

¹⁹ Chareyre L., Smadji O., dossier « Prévention et aide à distance en santé », La Santé de l'homme, No. 422, 2012.

²⁰ Bluzat, Lucile, et al. « Place et rôle d'Internet dans l'éducation par les pairs : l'exemple Onsexprime.fr », *Cahiers de l'action*, vol. 43, no. 3, 2014, pp. 59-68.

ayant entendu parler de ce travail par d'autres personnes qui se prostituent ayant été contactées par l'équipe via Internet.

En outre, la plupart des plateformes concernées par la prostitution en ligne ont des enjeux commerciaux difficilement compatibles avec les logiques de la RDR²¹, ce qui amène fréquemment à ce que les profils des structures soient supprimés. Une connaissance approfondie de ces plateformes, des mécanismes et des enjeux, est importante pour adapter les modalités d'action dans les espaces numériques, et nécessite notamment une légitimation institutionnelle du travail effectué.

Si la prostitution en ligne est en permanente évolution, il est de notre devoir en tant qu'acteur de santé de s'adapter à ces publics invisibles depuis les espaces traditionnels du travail médico-social, en augmentant notre présence et notre force d'action sur les lieux, y compris virtuels, de prostitution.

Il y a aujourd'hui une véritable nécessité à considérer l'espace numérique comme un champ de l'action médico-sociale et à soutenir des projets innovants au travers d'une reconnaissance à la fois institutionnelle et financière. La reconnaissance de la légitimité du travail en ligne en termes de prévention et de réduction des risques et des dommages est primordiale à l'aire du tout numérique.

Remerciements

Nous adressons nos remerciements aux personnes qui se prostituent qui ont accepté de participer aux Focus Groupes et nous parler de leur pratique de la prostitution dans l'espace numérique.

Merci également à l'ensemble des structures /associations /partenaires contactés lors de notre travail de Benchmarking, qui ont consacré du temps à répondre à nos questions et à partager leurs expériences professionnelles.

Tous nos remerciements à l'équipe de Poppy pour son travail quotidien et sa participation à ce travail de réflexion.

Enfin nous remercions nos financeurs pour leur confiance et tout particulièrement la Région Nouvelle Aquitaine qui a financé la recherche

action participative dans le cadre de Preva'Na, et la DRDFE Nouvelle-Aquitaine pour son soutien.

Le projet ROSE

Grâce à la recherche action présentée ici et à partir du savoir-faire développé, Poppy a étendu son action dans l'espace numérique au public des mineurs et des moins de 25 ans à travers le projet ROSE²².

Ce travail a permis d'adapter notre méthodologie d'aller-vers en la complétant avec une approche ascendante (ou « Bottom-up ») par la création d'une plateforme spécifique en ligne par laquelle l'équipe peut être contactée via un chat, en direct.

ROSE

Une plateforme de prévention innovante

La plateforme ROSE (rose-lacase.fr) s'adresse aux mineur·es et personnes de moins de 25 ans qui se prostituent. Le site internet est accessible en scannant des QR codes disséminés sur une série de lieux ciblés que les jeunes sont susceptibles de fréquenter. La plateforme est composée de plusieurs thématiques permettant d'aborder les sujets de la santé sexuelle, du consentement, de l'accès aux droits ainsi que les numéros d'urgence. Langage simple et inclusif, utilisation d'emojis, plateforme mobile et chat interactif... ROSE incorpore les codes du numérique et modes d'interactions actuelles pour s'adapter à son public.



²¹ Vincent Benso, « Actes des rencontres du lundi 2 et mardi 3 décembre 2019 : La prévention à l'ère du 2.0 : Interroger les pratiques préventives à la lumière

des nouveaux enjeux numériques », Mission Métropolitaine de Prévention des Conduites à Risques (MMPCR), 2019, p.22.

²² Avec le soutien de la DGCS

Bibliographie

- Ampt F-H., L'Engle K., Lim, Plourde KF., Mangone E., Mukanya CM., Gichangi P., Manguro G., Hellard M., Stoové M., Chersich MF., Jaoko W., Agius PA., Temmerman M., Wangari W., Luchters S., « A Mobile Phone-Based Sexual and Reproductive Health Intervention for Female Sex Workers in Kenya: Development and Qualitative Study », in *JMIR mHealth and uHealth*, Vol. 8, No. 5, 2020.
- ARAP-Rubis (Nîmes, FRANCE), Rapport d'activité 2018, 2019.
- Bacchus L. J., Reiss K., Church K., et al. « Using digital technology for sexual and reproductive health: Are programs adequately considering risk? » in *Global Health: Science and practice*, Vol. 7, No. 4, 2019, pp. 507-514.
- Bailey J., Mann S., Wayal S., Hunter R., Free C., Abraham C., Murray E., « Sexual health promotion for young people delivered via digital media: A scoping review », in *Public Health Research*, Vol. 3, No. 13, 2015.
- Bennett G. G., Russell E. G., « The Delivery of Public Health Interventions via the Internet: Actualizing Their Potential » in *The Annual Review of Public Health*, Vol. 3, 2009, pp. 273-92.
- Bertrand K., Flores-Aranda J., « Prostitution masculine, internet et conduites à risque : L'importance d'une approche globale de réduction des risques » in *John Libbey Eurotext - Sciences sociales et santé*, Vol. 37, No. 3, 2019, pp. 97-104
- Bluzat L., Kersaudy-Rahib D., Fourès J-M., Faget N., « Place et rôle d'internet dans l'éducation par les pairs : L'exemple Onsexprime.fr », in *Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire - Cahiers de l'action*, Vol. 3, No. 43, 2014, pp. 59-68.
- Chareyre L., Smadji O., dossier « Prévention et aide à distance en santé », La Santé de l'homme, No. 422, 2012.
- Drug Info, « Providing new options for improving wellbeing: The role of online interventions », Vol. 9, No. 1, 2011.
- Duke E. E., Sitter K. C., Boggan N., « Sex Work and Social Media: Online Advocacy Strategies », in *Cultural and Pedagogical Inquiry*, Vol. 10, No. 1, 2018, pp. 49-61.
- ECDC, « Utilising social media for HIV/STI prevention programmes among young people: A handbook for public health programme managers », 2017.
- ECDC, « Use of online outreach for HIV prevention among men who have sex with men in the European Union/European Economic Area - An ECDC guide to effective use of digital platforms for HIV prevention », 2017.
- Eurotox ASBL Observatoire socio-épidémiologique alcool-drogues, « RDR : Bonnes pratiques en réduction des risques », Livret thématique No. 4, 2016.
- Fleur de Pavé (Lausanne, SUISSE), Rapport d'activité 2018, 2019.
- Fridez M., « Prostitution et *barebacking* : L'effet des nouvelles technologies sur la santé publique, Note de recherche No. 24, 2014.
- Gaucher F., Janvre C., avec la collaboration de Tliba J., « Animateur en milieu scolaire sur la vie affective et sexuelle : Prévenir sans être pair », in *Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire - Cahiers de l'action*, Vol. 3, No. 43, 2014, pp. 87-91.
- Gilliam M., Chor J., Hill B. J., « Digital media and sexually transmitted infections » in *Current Opinion in Obstetrics and Gynecology*, Vol. 26, No. 5, 2014.
- Grisélidis (Toulouse, FRANCE), Rapport d'activité 2016, 2017.
- Grisélidis (Toulouse, FRANCE), Rapport d'activité 2019, 2020.
- Hong Y., Li X., Fang X. et al., « Internet Use Among Female Sex Workers in China: Implications for HIV/STI Prevention », in *AIDS and Behavior* Vol. 15, No. 2, 2011, pp. 273-282
- Hustles's Netreach supporting sex workers <http://digital-liaisons.icad-cisd.com/case-studies/hustles-netreach-supporting-sex-workers-online/#.X9uBrrNceUI>
- Internet Governance Forum, "Sex Work, Drug Use, Harm Reduction and the Internet", Notes session 25-29 novembre 2019, <https://dig.watch/sessions/sex-work-drug-use-harm-reduction-and-internet>
- Kille J., Bungay V., Oliffe J., Atchison C., "A Content Analysis of Health and Safety Communications Among Internet-Based Sex Work Advertisements: Important Information for Public Health", in *Journal of Medical Internet Research*, Vol. 19, No. 4, 2017.
- Bafail P., « Les dessous de "Call Me To Play", la plateforme de prostitution soutenue par le gouvernement suisse », Les Inrocks, 14/11/2018.
- Martin P., Cousin L., Gottot S., Bourmaud A., de La Rochebrochard E., Alberti C., « Participatory Interventions for Sexual Health Promotion for Adolescents and Young Adults on the Internet: Systematic Review », in *Journal of Medical Internet Research*, Vol. 22, No. 7, 2020.
- Médecins du Monde (MDM), « Que pensent les travailleurs.se.s du sexe de la loi prostitution ? Enquête sur l'impact de la loi du 13 avril 2016 contre le système prostitutionnel », 2018.
- Ministère des Affaires Sociales et de la Santé (France), « Stratégie nationale de santé sexuelle : Agenda 2017-2030 », 2017.
- Mission Métropolitaine de Prévention des Conduites à Risques (MMPCR), « Actes des rencontres du lundi 2 et mardi 3 décembre 2019 : La prévention à l'ère du 2.0 : Interroger les pratiques préventives à la lumière des nouveaux enjeux numériques », 2019.
- NCSD, « National Guidelines for Internet-based STD/HIV Prevention – Outreach » (2008), 74 pages
- Ninnis, E., « FOSTA-SESTA, Sex Work and the use of Web 2.0 technologies », 2019.

- OMS, ONU Sida, GIZ, MS GF, PNUD, « Prévention et traitement de l'infection à VIH et des autres infections sexuellement transmissibles chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et chez les personnes transgenres : Recommandations pour une approche de santé publique », 2011.
- OMS, FNUAP, ONU SIDA, NSWP, Banque Mondiale, PNUD World Bank, « Mettre en œuvre des programmes complets de VIH/IST auprès des travailleuses du sexe : Approches pratiques tirées d'interventions collaboratives », 2013.
- Sanz-Lorente M., Wanden-Berghe C., Castejón-Bolea R., Sanz-Valero J., « Web 2.0 Tools in the Prevention of Curable Sexually Transmitted Diseases: Scoping Review », in *Journal of Medical Internet Research*, Vol.20, No. 3, 2018.
- Swendeman D., Rotheram-Borus M-J., « Innovation in sexually transmitted disease and HIV prevention: Internet and mobile phone delivery vehicles for global diffusion » in *Current opinion in psychiatry*, Vol. 23, No. 2, 2010, pp. 139-44.
- TAMPEP International Foundation, « Work Safe in Sex Work - A European Manual on Good Practices in Work with and for Sex Workers », 2009.
- UK NSWP, « Good Practice Guidance - Working with Sex Workers: Outreach », 2008.
- UK NSWP, « ICT and Sex Work: The Smart Service Provider's Guide », 2017.
- University of Leicester, « Beyond the Gaze: Summary Briefing on Internet Sex Work », 2017.
- University of Leicester, « Beyond the Gaze : Safety and Privacy Information for Online Sex Workers », 2018.